

en passant, qu'ils contenaient en moyenne 15 p. o/o de bois râpé. Les sortes à la main pour cigarettes étaient assez réussies.

Un seul fabricant, M. P. Nolasco Osenalve, à Guadalajara, avait envoyé des papiers à la main pour titres et billets de banque. L'unique particularité qu'offrait son exposition consistait dans les reproductions des vieux papiers à bras, pour imiter ou compléter les éditions d'anciens livres.

Tous les autres fabricants du groupe d'Alcoy n'ont présenté que des papiers à cigarettes ombrés, assez forts et presque tous collés, dont l'usage, du reste, n'est répandu qu'en Espagne et dans ses colonies. Je n'ai pas d'observation spéciale à faire à ce sujet.

PORTUGAL.

Ce pays est resté tellement arriéré pour la papeterie à bras, il est encore tellement dans l'enfance pour la papeterie mécanique, ses envois à Vienne ont été si restreints, que je dois me borner à une indication de quelques lignes.

M. J.-G. da Lomos, à Leuzan, avait envoyé des papiers à la main pour l'écriture, des papiers à cigarettes et divers essais de papiers en pâte de bois.

Je mentionnerai aussi la maison Villa-Nova da Rainha, à Lisbonne. Cette fabrique, assez importante, produit les papiers à la cuve pour l'écriture; elle fournit les bureaux de l'État et exporte beaucoup au Brésil.

GRANDE-BRETAGNE.

La Grande-Bretagne, si riche en papeteries de premier ordre et dont les produits sont connus et estimés dans le monde entier, a continué à Vienne le système d'abstention que nous avons déjà remarqué à l'Exposition universelle de Paris, en 1867.

Deux maisons seulement ont fait exception.

MM. A. Cowan et fils, à Édimbourg, dont la réputation n'est plus à faire, ont exposé de fort bons papiers à registres, des papiers à écrire et à dessin, et pour cartes, vélins ou vergés. Toutes ces sortes sont bien travaillées, solides et collées à la gélatine: ce qui leur donne une main et un cartoux que ne peuvent atteindre les papiers traités à la colle de résine. MM. Cowan et fils n'exposaient que des papiers mécaniques, filigranés dans chaque feuille, et coupés avec assez de justesse pour que le filigrane fût toujours bien au milieu de la feuille in-folio, ou disposé de façon à se retrouver soit dans l'in-4°, soit dans l'in-8°.